

GRÈCE

E.108/Doc. n° 4

Mise à jour n° 31

Réf. : 14 – page 1

INDICATEURS MACROÉCONOMIQUES ET AGRICOLES ¹

	UNITÉ	2000	2005
POPULATION			
Population totale	Millions	10,98	11,12
Population rurale	Millions	4,38	4,29
Pourcentage rurale / totale	%	39,9	38,6
Population active totale (PAT)	Millions	4,76	4,82
Population active agricole (PAA)	Millions	0,80	0,73
PAA / PAT	%	16,76	15,15
	UNITÉ	2000	2003
PRODUCTION			
Produit par habitant (PIB/Hbt)	\$	10 393	15 784
Produit intérieur brut agricole (PIBA) / Produit intérieur brut (PIB)	%	6,68	6,00
FACTEURS DE PRODUCTION			
Surfaces cultivées	1000 ha	3 854	3 852
Surfaces irriguées	1000 ha	1 451	1 431
Surfaces cultivées/tracteur	Hectares	15,43	15,41
ÉCHANGES AGRICOLES			
Importations agricoles	Millions \$	3 193	4 744
Exportations agricoles	Millions \$	2 577	2 973
Exp. agricoles / Exp. totales	%	23,71	22,53
Imp. agricoles / Imp. totales	%	10,84	10,86

¹ Source : Med Agri 2005 and U.N. Population statistics 2006.

GRÈCE

E.108/Doc. n° 4

Mise à jour n° 31

Réf. : 14 – page 2

L'OLÉICULTURE EN GRÈCE

La Grèce est le troisième pays producteur d'huile d'olive au monde, après l'Espagne et l'Italie. Toutefois, les Grecs sont actuellement les plus grands consommateurs d'huile d'olive vierge de l'Union européenne et du reste du monde. La consommation moyenne par habitant et par an est d'environ 25 kg, avec une part de marché supérieure à 50% par rapport au total de la consommation des huiles végétales.

1. Évolution historique

La culture de l'olivier en Grèce remonte à plus de 4 000 ans. Dans ce pays, l'oléiculture et ses produits ont une grande importance et ont joué tout au long de son histoire un rôle significatif dans son alimentation, son économie et ses rites religieux.

À partir du XVI^e siècle avant Jésus-Christ, les Phéniciens diffusent l'olivier dans les îles grecques puis, du XIV^e au XII^e avant Jésus-Christ, dans la péninsule Hellénique, où sa culture s'accroît, devenant très importante au IV^e siècle avant Jésus-Christ lorsque Solon promulgua les premiers décrets réglementant la plantation d'oliviers¹.

Le monde de la Grèce Antique est plein de références à l'olivier et à l'huile : Cnossos, Phaistos, Malia, Mycènes, Pylos, Thèbes, ..., sont quelques sites archéologiques d'une longue liste de lieux où les découvertes faites ont permis de montrer que l'olivier et l'huile ont eu un rôle essentiel dans la vie et les coutumes des anciens Grecs, auxquels ils ont donné lumière, alimentation et baume.

L'olivier était considéré par les Grecs comme la principale culture de la Méditerranée et l'huile d'olive comme le seul produit alimentaire pouvant être exporté à Athènes, selon les Lois de Solon, ce qui montre l'importance économique et social de l'oléiculture dans cette région.

L'expansion de la culture de l'olivier et de l'emploi de l'huile d'olive en Méditerranée occidentale est attribuée en partie aux Grecs qui l'ont diffusée en Italie.

¹ *Encyclopédie mondiale de l'olivier*. José M. Blázquez « Origine et diffusion de la culture ».

2. Importance socio-économique

L'oléiculture représente un secteur important de l'agriculture grecque. Cette culture est pratiquée dans 50 des 54 municipalités du pays.

Les produits oléicoles contribuent avec 1 milliard d'euros à la formation du revenu agricole national, estimé à 7 milliards d'euros annuels. La contribution annuelle du secteur oléicole à ce revenu est donc de l'ordre de 15%.

La Grèce comptait 843 000 exploitations oléicoles au cours de la campagne de commercialisation 1998/99 (presque 35% du total de l'UE), soit 50% des exploitations agricoles du pays. Le secteur oléicole aide à réduire de manière notable le problème du chômage, bien que périodiquement – durant les mois de la récolte, époque particulièrement difficile pour l'emploi dans l'économie grecque.

3. Patrimoine et localisation

La culture de l'olivier occupe une surface de 1 125 000 ha (18,8% du total de l'UE), avec 170 millions d'arbres, dont un sixième est consacré à la production d'olives de table. En 2010 la superficie estimée en oliviers devrait être environ de 1.150.000 ha.

L'olivier est cultivé principalement sur des terrains de collines où prédominent les sols calcaires et argileux.

Le patrimoine oléicole est localisé dans la péninsule Chalcidique, en Crète, à l'ouest de la Grèce continentale et dans les îles des mers Ionienne et Égée.

En ce qui concerne le patrimoine variétal, les principales variétés d'olives utilisées pour l'élaboration de l'huile sont : "Koroneiki", qui occupe 50%-60% de la surface oléicole du pays, "Mastoidis", qui est cultivée sur 15%-20% de cette surface, et "Adramitini".

Parmi les variétés destinées à l'élaboration des olives de table, on citera "Konservolia" (variété à double aptitude), qui occupe 70%-85% de la surface oléicole, "Kalamata" (variété à double aptitude), cultivée sur 15%-20% de cette surface et enfin, "Chalkidiki".

4. Production

La Grèce a produit une moyenne annuelle de 352 700 t d'huile d'olive (22,5% de l'UE) au cours des années 90. Toutefois, la production a suivi des tendances différentes : pendant la première moitié de la décennie, la moyenne a été de 293 800 t, puis a augmenté au cours de la deuxième moitié de la décennie à 411 600 t, ce qui constitue une augmentation significative de 40%.

GRÈCE

E.108/Doc. n° 4

Mise à jour n° 31

Réf. : 14 – page 4

Si on analyse le développement estimé de la campagne 2002/03 par rapport au développement de la production au cours des quatre campagnes précédentes (1998/99-2001/02), on observe que la production moyenne de la Grèce au cours de ces quatre campagnes a atteint 426 575 t, volume important en raison du poids de l'extraordinaire campagne de l'année 1998/99. Cette même circonstance a donné lieu à une augmentation sensible de l'amplitude entre les valeurs extrêmes des récoltes – maximum et minimum – par rapport à la moyenne, si on la compare à celle des périodes antérieures (+10,9%) et (- 9%).

Les estimations de la production de la campagne 2002/03 sont de 407 000 t, récolte inférieure de 4,6% à la moyenne de la période de quatre campagnes de référence et de 14% à l'excellente récolte de la campagne 1998/99.

Les causes de cette augmentation générale de la production sont dues d'un côté à l'augmentation de la surface cultivée (taux moyen de croissance de 1% au cours de la dernière décennie) et de l'autre, à l'amélioration des techniques de culture (emploi de variétés adéquates, irrigation, fertilisation, traitements phytosanitaires, etc.)

Quant à la distribution géographique, l'analyse des données de la production au cours des campagnes 1998/99-2001/02 montre que près de 80% de la production oléicole nationale est localisée dans les régions suivantes : Péloponnèse (37%), Crète (30%) et îles Ioniennes (12%), où prévalent par ordre d'importance les zones oléicoles de Iraklion (Crète), de Messénie (Péloponnèse), de La Canée (Crète), Iliia (Péloponnèse) et Corfou (Îles Ioniennes).

5. Le secteur de la transformation

Le secteur de la transformation industrielle a fait l'objet d'une modernisation sensible. Depuis 1975 jusqu'à aujourd'hui, la plupart des huileries traditionnelles ont été remplacées par des installations modernes. Au cours des dix dernières années, le nombre d'huileries en fonctionnement est passé de 3 500 à 2 590 (pendant la campagne 1998/99). Indépendamment de la modernisation des huileries traditionnelles, de nombreuses unités modernes d'extraction de l'huile d'olive équipée de systèmes continus ont commencé à fonctionner. Les améliorations dont a bénéficié le secteur ont permis une augmentation sensible de la qualité de l'huile d'olive obtenue.

En outre, durant la campagne de commercialisation 1998/99, la Grèce disposait des unités de transformation suivantes : 27 industries de raffinage ; 42 unités d'extraction d'huile de grignon ; 90 installations de conditionnement et plus de 200 unités d'élaboration d'olives de table.

6. La commercialisation

La production grecque d'huile d'olive a deux destinations essentielles : le marché national et l'exportation. L'évolution du marché national au cours des dernières années a été très positive.

Pendant les années 90 (1990/91-1999/00), la consommation moyenne d'huile d'olive en Grèce a atteint 223 000 t, soit 10,7% de la consommation mondiale et 14,9% de la consommation de l'Union européenne (15), ce qui situe ce pays au troisième rang communautaire et mondial en ce qui concerne la consommation d'huile d'olive, après l'Italie et l'Espagne.

Toutefois, on a pu apprécier des situations différentes en ce qui concerne l'évolution de la consommation entre la première et la seconde moitié de la décennie. Ainsi, au cours de la première moitié, la consommation a été de 202 000 t/an, puis elle a augmenté au cours de la seconde moitié de la décennie jusqu'à 244 000 t/an ; soit une augmentation relative de 20,8%, ce qui indique une plus forte progression de la consommation d'huile d'olive en Grèce au cours des dernières années (4,82% de taux moyen annuel d'augmentation au cours de la période 1995/96-1999/00).

La consommation par habitant au cours de cette décennie a augmenté d'environ 5 kg/hab./an, passant de 19,92 kg/hab./an au début de la décennie de référence à 24,93 kg/hab./an à la fin de cette période, ce qui situe la Grèce au premier rang communautaire et mondial en ce qui concerne l'évolution de la consommation d'huile d'olive par habitant dans l'Union européenne et dans le monde.

Quant à l'évolution des marchés extérieurs, il faut souligner que la Grèce est un exportateur net d'huile d'olive, son solde moyen net exporté étant de 122 729 t au cours de la période 1991/92-2000/01. En général, l'évolution du commerce extérieur est représentative de l'évolution suivie par la production, analysée dans le paragraphe 4.

Les exportations se situent autour de 35% de la production. Toutefois, selon les chiffres de production des campagnes, elles peuvent même être supérieures à 45% si la production est faible (campagne 1992/93) ou ne pas atteindre 25% dans les autres cas (campagne 1999/00).

Au cours de la période 1991/92-2000/01, les exportations moyennes d'huile d'olive ont atteint 125 455 t (35% de la production moyenne), avec un taux moyen d'augmentation entre les années de 12%. Sur cette quantité, 118 187 t (94,2%) correspondent à des échanges intracommunautaires et 7 269 t (5,8%) à des exportations extra-CE.

GRÈCE

E.108/Doc. n° 4

Mise à jour n° 31

Réf. : 14 – page 6

Sur les 118 187 tonnes vendues sur le marché communautaire, l'Italie (81,9%), la France (7,1%) et l'Espagne (6%) sont les principaux destinataires des exportations grecques au cours de la période de référence.

Les exportations vers les marchés extra-communautaires (7 269 t) sont destinées principalement aux États-Unis (33,3%), à l'Australie (17,8%) et au Canada (8,8%).

Enfin, il faut souligner que les importations moyennes d'huile d'olive au cours de la période de référence ont été de 2 727 t, dont 98% proviennent d'autres pays communautaires (Italie et Espagne, principalement).

7. Le sous-secteur des olives de table

La production moyenne d'olives de table au cours des années 90 a atteint 73 000 t (16,6% sur le total de l'UE), malgré des comportements différents au cours des premières années de ladite période par rapport aux dernières (66 000 t contre 80 000 t), ce qui signifie une augmentation supérieure à 20% au cours de la seconde période par rapport à la première. En résumé, durant la deuxième partie des années 90 et au début des années 2000, l'expansion du secteur grec des olives de table se confirme, à l'instar de ce qui s'est produit au niveau mondial.

Cette affirmation est corroborée par la comparaison des données des principaux paramètres du marché qui sont exposés ci-après :

	<u>Moyenne (t)</u> <u>1990/91-1993/94</u>	<u>Moyenne (t)</u> <u>1998/99-2001/02</u>	Variation %
Production	67 500	96 250	42,6
Consommation	24 750	25 775	3,3
Exportations (extra C.E.)	15 750	33 875	115,1

On peut observer que les échanges extra-communautaires ont connu un développement important, avec l'augmentation des exportations de 115,1%. De même, on observe une forte augmentation de la production (+ 42,6%), situant la moyenne de la période de quatre campagnes 1998/99-2001/02 à près de 100 000 t, chiffre déjà atteint au cours de la campagne 1999/2000 et largement dépassé en 2001/02. La consommation est restée stable, autour des 25 000-26 000 t, avec une légère augmentation de 3,3%, alors que la consommation par habitant a diminué légèrement, passant de 2,5 kg au début des années 90 à 2,43 kg au cours de la période de quatre campagnes 1998/99-2001/02.

GRÈCE

E.108/Doc. n° 4

Mise à jour n° 31

Réf. : 14 – page 7
